

Le Terre'Tous

«Une richesse à cultiver»



Nord - Pas de Calais

Lettre d'information semestrielle n°15 - Août 2016
Terre de Liens Nord-Pas de Calais

EDITO

William Loveluck quitte notre association Terre de Liens pour un nouveau projet professionnel. Je tiens à le remercier chaleureusement pour son engagement et son travail accompli ; 7 années à accompagner les personnes voulant devenir paysan·nes, 7 années à créer du lien entre les citoyens, les bénévoles et les élus, une persévérance sans faille pour réussir à concrétiser des installations, une énergie et un appétit pour porter un projet de recherche sur le pas-de-porte. Un GRAND merci William !

À cause de la baisse des subventions publiques au secteur associatif, notre association ne pourra envisager en 2016 de réemployer un troisième animateur.

Je suis toutefois persuadé que nous, bénévoles, salariés et stagiaire (merci Clément !), avons la créativité et l'énergie pour continuer à faire bouger les lignes, instaurer un autre rapport à la terre et à l'alimentation. En témoignent notre assemblée générale conviviale qui a réuni en mars plus de 70 personnes dans le Douaisis, la tenue toujours primordiale de stands Terre de Liens dans les fêtes ou les marchés de producteur, l'organisation d'un bal folk par le groupe local des Flandres (une première !) ou bien la création d'un nouveau groupe local dans l'Audomarois !

Je vous donne rendez-vous à Lille pour les colloques Terre de Liens les 6 et 7 octobre.

Jean-Baptiste Rey, coprésident

SOMMAIRE



Terre de Liens en région.



Opportunités foncières et colloque régional sur les politiques foncières.



Dossier sur l'Agriculture Urbaine.

« Ce qui nous est connu est suffisamment inquiétant pour que nous puissions accepter de courir le risque de l'inconnu »

Romain Gary



Dossier : l'Agriculture Urbaine

Terre de Liens dans le Nord-Pas de Calais

60 bénévoles de Terre de Liens Nord-Pas de Calais se mobilisent sur toute la région pour sensibiliser leurs concitoyens, leurs élus et accompagner les personnes souhaitant s'installer en agriculture paysanne et biologique dans leur accès à la terre. Vous trouverez ci-dessous un panel de leurs actions.

Nombre d'entre-vous l'ont croisé pendant ses 7 années passées à Terre de Liens Nord-Pas de Calais. Nous remercions William Loveluck, chargé du développement de l'association qui effectue une ré-orientation dans le monde de la recherche en sciences sociales. Il continuera sans aucun doute à œuvrer pour un autre rapport à la terre, à l'agriculture et au vivant. Merci et bonne route William !



L'AVESNOIS



Le Conseil d'Administration de Terre de Liens NPDC en visite en Avesnois : réunion et cours de taille.

Après une année 2015 active et une collecte de 127.000 euros d'épargne et de don pour l'installation de Céline au Favril (reprise d'une ferme en maraîchage biologique et acquisition collective par la Foncière et la Fondation Terre de Liens) le projet a du évoluer, Céline rencontrant des difficultés avec les banques. Pour mener à bien cette installation Terre de Liens sera le propriétaire de toute la ferme (les parties agricoles et l'habitation de Céline, Frédéric et leur petit Anselme). L'acquisition est prévue pour la fin de l'année, en mobilisant au-delà de la collecte, une réserve d'épargne régionale. Le Conseil d'Administration régional s'est réuni en Avesnois en début d'année, nous étions 4 administrateurs de l'Avesnois. Ce fut l'occasion un moment d'échange convivial entre le CA le groupe local autour de Céline. Avec la moitié des surfaces bio du NPDC, l'Avesnois continue son développement de l'agriculture bio et nous avons fêté en juin l'installation de Ludivine qui y crée la 100e ferme bio. Pour le deuxième semestre, tout en continuant l'accompagnement des porteurs de projets en recherche de terres, nous vous donnons rendez-vous le dimanche 25 septembre pour les portes ouvertes de la bio, chez Céline au Favril, et n'oubliez pas le 18 septembre pour la fête du parc de l'Avesnois au Quesnoy.

Anne-Marie et Bertrand pour le groupe local Avesnois.

LES FLANDRES



Bal Folk à Saint Jans Cappel.



Le groupe local Flandre a organisé un bal folk le samedi 2 juillet à Saint Jans Cappel près de Bailleul. Le groupe invité était «Orage sur la plaine» ... cultivée bien entendu. La salle nous avait été prêtée par la mairie que nous remercions vivement. Cette soirée a permis de faire connaître TDL à un public varié d'une centaine de personnes malgré la concurrence du foot. La bonne humeur était de mise. Nous avons proposé des boissons et des casse-croûtes uniquement composés de produits bio ou locaux ou issus du commerce équitable. Bien sûr Louise et Bertrand, des jardins du Nooteboom, nous avaient fourni des crudités. Bravo à toutes et tous pour cette soirée.

Jean-Michel pour le groupe local Flandres.

LE VALENCIENNOIS

Le groupe valenciennois a vu ses effectifs quelque peu baisser, mais de nouveaux contacts ont été pris avec des personnes venues découvrir nos différents stands dressés lors de marchés à la ferme dans l'Amandinois (Landas, Rosult) et le Valenciennois, ou rencontrées à d'autres occasions.

Nous constatons à chaque fois que la problématique posée par Terre de Liens est au coeur des préoccupations des citoyens. Il convient donc de persévérer dans nos actions de communication, car l'accueil réservé à nos idées est très encourageant et témoigne d'une prise de conscience générale. Nous prévoyons donc d'autres stands de ce genre dans les mois à venir (à Crespain par exemple), ainsi que la présentation de Terre de Liens à d'autres associations ou groupes de personnes intéressées. D'autre part, une opportunité foncière se présente actuellement dans notre secteur, à la frontière belge, et nous espérons qu'elle permettra l'installation d'un porteur de projet.

Bertrand pour le groupe local Valenciennois.



Assemblée Générale - mars 2016

LA MÉTROPOLE LILLOISE

Le groupe local Lille Métropole continue de prendre part à la construction du SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) de Lille Métropole. Nous avons envoyé des courriers aux élus par rapport au SCOT et à la révision du PLUi (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal) en cours. A l'issue de ces envois, la maire d'Emmerin nous a reçus et a fait part d'opportunités de foncier agricole. Nous avons également participé au FABMEL « agriculture et alimentation » qui s'est tenu le 23 mai à la MEL. A l'ordre du jour: présentation du bilan de la concertation et de la délibération-cadre agriculture et alimentation et poursuite des échanges autour des actions que la MEL pourrait mettre en place. Beaucoup de membres du réseau INPPACT (Initiative Paysannes pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale) étaient présents.

Valérie pour le groupe local Lillois.

LE DOUAISIS

C'est sur notre territoire qu'a eu lieu cette année l'Assemblée Générale de Terre de Liens Nord Pas-de-Calais et notre groupe a eu la chance d'accueillir le 19 mars, environ 70 adhérents et sympathisants. La journée s'est poursuivie par la visite des parcelles de Régis et Mélanie, nouvellement installés à Cantin, grâce à la volonté de la Communauté d'Agglomération du Douaisis, en partenariat avec Terre de Liens. Notre groupe accompagne ce couple de producteurs et fait connaître auprès du public cet exemple d'installation lors de la tenue de stands comme le 24 avril pour la « Journée Verte » à Douai, ou lors du prochain marché des producteurs locaux à Cuincy qui aura lieu le 9 octobre. Nous suivons actuellement le travail d'identification d'opportunités foncières sur le territoire de la CAD, engagé par Clément dans le cadre de son stage de fin d'études.

Anne pour le groupe local Douaisis.



Régis entre concombres, poivrons et aubergines à la Terre Ferme.

L'AUDOMARROIS

Après deux rencontres les 25 avril et le 12 juin 2016, un groupe local de Terre de Liens s'est constitué sur le Pays de Saint-Omer. Nous sommes 5 à 10 personnes à vouloir développer les actions et initiatives de Terres de Liens, plus un réseau de personnes nous soutenant. Suite à une première réflexion sur ce que nous voulons faire, déjà plusieurs actions sont en cours : le soutien d'un dossier d'achat de terre sur Clairmarais par un maraîcher bio auprès de la SAFER et la présence de Terre de Liens à la Fête du Parc des Caps et marais d'Opale le dimanche 4 septembre puis une réunion publique le mardi 20 septembre 2016 à 18 h 30 toujours au CFA du Doulac à St-Omer pour nous faire connaître.

Il y a du chou sur la planche ! Rejoignez-nous !

Jacques pour le groupe local Audomarrois.

OPPORTUNITÉS FONCIÈRES

Envie de mobiliser du foncier agricole pour développer l'agriculture biologique ? Suivez le guide !

Suite à une étude de 6 mois, Terre de Liens NPDC vient de réaliser une méthodologie de diagnostic du foncier agricole d'une commune : préparer son diagnostic, analyser le contexte agricole, caractériser les projets d'installation, effectuer un recensement foncier et agricole, évaluer les parcelles identifiées... Toutes les bonnes questions à se poser avant d'agir !

Disponible sur notre site ou sur demande.

Opportunités en Métropole lilloise :

Sur la commune d'Emmerin : des parcelles de 4 et 7 hectares sont en cours de reclassement en agricole par la Mairie. La Maire souhaiterait voir s'implanter un projet en agriculture biologique et de proximité, sur ces parcelles.

À Sainghin en Mélantois, dans le cadre d'un projet d'habitat participatif, la structure « Notre Logis » souhaite implanter un projet en maraîchage bio + verger : 6000 à 8000 m2.



Juillet 2016

LA COMMUNE DE LOISON-SOUS-LENS CHERCHE SON/SA FUTUR(E) MARAÎCHER(E)

Dans le cadre de ses projets d'aménagement et de développement, la commune de Loison-sous-Lens souhaite créer une zone maraîchère sur son territoire.

Vous souhaitez vous installer en maraîchage biologique et commercialiser tout ou partie de vos produits par des circuits de proximité (paniers, cantines...)?

Pour en savoir plus sur les projets de la commune, visiter la parcelle de 2,4 hectares, ou pour adresser votre candidature*, contactez la Mairie de Loison-sous-Lens.

*Dans votre candidature, merci de préciser : votre formation et vos expériences professionnelles ; votre projet agricole de la production à la commercialisation ; les points forts et les points faibles de votre projet ; vos besoins fonciers (surfaces, bâtiment...); vos coordonnées.

MAIRIE DE LOISON-SOUS-LENS

Serge Ravaux, Chef de projet Urbain
Accueil Solidarité, 75 rue Léon Blum, 62 218 Loison-sous-lens.
03 21 70 97 53, serge.ravaux@ville-loison-sous-lens.fr

COLLOQUE TERRE DE LIENS À LILLE

DES POLITIQUES FONCIÈRES POUR LA PROTECTION DE L'EAU ET L'INSTALLATION EN AGRICULTURE.

JEUDI 6 OCTOBRE 9H30 - 17H

Les politiques agricoles et de régulation du foncier face aux nouvelles formes d'accès à la terre.

L'accès au foncier en région de fermage majoritaire et ses conséquences sur l'installation.

L'évolution des formes d'accès au foncier : entre l'agriculture de ferme et les acquisitions de Terre de Liens.

L'avenir des outils de régulation du foncier en France et en Europe.

En présence de chercheurs et acteurs du foncier. Citons par exemple : Samuel Pinaud (IRISSO), Stéphanie Barral (IFRIS-INRA), François Purseigle et Guilhem Anzalone (CSO), Elsa Pibou (labo UMR LISST), Elisabeth Saint-Guily (ISA), Robert Levesque, directeur de la SCAFR et des membres du mouvement Terre de Liens.

VENDREDI 7 OCTOBRE 13H30 - 17h

Le rôle des politiques foncières pour la protection de l'eau et l'installation agricole.

Protéger la ressource en eau par la maîtrise du foncier et de ses usages en agriculture.

Définir et mettre en oeuvre **une politique agricole et foncière** à l'échelle d'une intercommunalité.

Réaliser un **diagnostic du foncier agricole** de son territoire.

En présence des acteurs du projet de Pont de Metz (double installation en maraîchage biologique sur une zone de captage), de la communauté d'Agglomération du Douaisis (installation en maraîchage et petit élevage à Cantin) et l'Agence de l'Eau Seine Normandie et Terre de Liens normandie pour le projet AGY (acquisition de terres pour protéger l'eau par l'agriculture biologique).

Un lieu : La MESHS : Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société , 2 Rue des Canoniers, Lille.

Inscription obligatoire avant le 20 septembre.

Prix : Jeudi 6 octobre : payant 20 euros repas inclus. Vendredi 7 octobre : gratuit.

L'agriculture urbaine

Définition et petit tour d'horizon de projets en région, en France et à Montréal

Changement climatique, ré-appropriation de son alimentation, défiance vis à vis du système agricole et alimentaire industriel, recherche d'une vie plus sobre, d'une société plus solidaire... sont autant d'arguments qui incitent des habitants à se ré-approprier des espaces urbains en vu d'y cultiver un jardin, d'y élever quelques poules... et de se servir des espaces existants en inventant de nouveaux modes de production. Petits tours d'horizons de projet d'agriculture urbaine, une agriculture aux multiples facettes qui ne doit pas effacer le rôle indispensable des campagnes et des terres agricoles, et donc de la gestion et l'usage du foncier, dans notre alimentation et notre mode de vie. Comme le disait Edgar Pisani, ancien Ministre de l'Agriculture dans les années 60 : "J'ai longtemps cru que le problème foncier était de nature juridique, technique, économique et qu'une bonne dose d'ingéniosité suffirait à le résoudre. J'ai lentement découvert qu'il était le problème politique le plus significatif qui soit, parce que nos définitions et nos pratiques foncières fondent tout à la fois notre civilisation et notre système de pouvoir, façonnent nos comportements."



Définition de l'agriculture urbaine

Selon la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture), l'agriculture urbaine et périurbaine (AUP) consiste à cultiver des plantes et à élever des animaux à l'intérieur et aux alentours des villes pour fournir des produits alimentaires de divers types de cultures (graines, plantes racines, légumes, champignons, fruits), des animaux (volailles, lapins, chèvres, moutons, bétail, cochons, -poissons, etc.), ainsi que des produits non alimentaires (herbes aromatiques et médicinales etc.). La FAO reconnaît l'agriculture urbaine et périurbaine comme pouvant apporter une contribution importante à la sécurité alimentaire des ménages, en particulier durant les périodes de crise et de pénurie alimentaire. Elle cherche à faire en sorte que l'AUP devienne une activité économique en milieu urbain intégrée dans les stratégies nationales et locales de développement agricole, les programmes alimentaires et nutritionnels, et la planification urbaine.

Le saviez-vous ?

Les jardins potagers peuvent être jusqu'à 15 fois plus productifs que les exploitations des zones rurales. Une superficie d'un mètre carré peut fournir 20 kg de nourriture par an (source : FAO)

En Île-de-France, les premiers recensements font apparaître que la surface totale des jardins associatifs pourrait atteindre celle de la surface de maraîchage professionnel. (source : CNRS Le journal)

À Marseille, on compte un millier de petites parcelles où sont cultivés des légumes potagers sur une trentaine d'hectares. (source : CNRS Le journal)

L'agriculture urbaine comporte des risques sanitaires et environnementaux: utilisation potentielle de terre et d'eau contaminées, usage inappropriée de pesticides et d'engrais organiques brut... (source : FAO)

UNE FERME URBAINE EN MÉTROPOLE LILLOISE

Interview de Béatrice Boutin qui travaille sur le projet d'installation d'une ferme urbaine dans la zone de l'union à cheval entre les communes de Roubaix, Wattrelos et Tourcoing.

Pouvez vous nous présenter le contexte du projet et ses objectifs ?

Le projet d'une ferme urbaine est lié à un projet d'implantation d'un éco-quartier sur 12 ha dans une ancienne zone industrielle en cours de réhabilitation d'une surface totale de 80 ha. Le but initial du projet, il y a 10 ans, était de retrouver un espace de transition entre le périurbain et l'urbain, tout en promouvant la biodiversité.

Comment ce projet a-t-il évolué ? Où en est-il aujourd'hui ?

Plusieurs associations de citoyens issus du quartier et des anciens salariés des usines textiles, aujourd'hui fermées, se sont réunies pour créer le collectif de l'union afin de proposer des aménagements qui fassent le lien entre passé, présent et futur. Il y a 3 ans, la Cense de la Tossée, association créée pour proposer l'implantation de la ferme urbaine, et l'Université Populaire et Citoyenne (UPC) ont travaillé avec un cabinet d'études pour concevoir la ferme sur la surface du parc urbain. Il était alors prévu la création d'un labyrinthe potager, l'embauche de plusieurs animateurs pour le public et la réalisation de prestations auprès des entreprises locales ou des particuliers (entretien des espaces verts). Le tout permettait la création de 10 emplois.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Quels sont les freins ?

Le projet n'a pas encore été approprié par les politiques. Une collectivité a demandé de voir le projet à la baisse car les collectivités ne s'engageront pas à la hauteur du premier projet. Le projet actuel a finalement été réduit à du maraîchage sur 1 ha sur le site avec la volonté de développer des jardins partagés dans la ville.



Qu'en tirer ?

Malgré les difficultés, la dynamique en cours sur l'alimentation durable prend différentes formes : le développement des jardins partagés, le changement de comportements alimentaires des habitants, les cantines populaires, les groupements d'achat de produits locaux et/ou biologiques, et nous l'espérons d'une ferme urbaine. La Cense de la Tossée a également sollicité Terre de Liens pour travailler sur la pérennisation du site si la ferme voit le jour.

Le Collectif de l'Union : des revendications sociales et écologiques pour l'écoquartier de l'Union

Le Collectif de l'Union, association de 1901, est un espace d'associations locales et de citoyens des villes de Roubaix, Tourcoing et Wattrelos, mobilisés sur le futur aménagement de l'écoquartier pilote de la métropole lilloise : l'Union*.

Le Collectif revendique le droit à participer à l'aménagement du projet de l'Union, autrefois berceau industriel du Nord de la France.

Il rassemble :

- les Anciens Salariés du Peignage de la Tossée,
- l'Union des Gens du Textile (UGT),
- le Groupe d'Actions des Demandeurs d'Emploi (GADE),
- l'Université Populaire et Citoyenne,
- la Cense de la Tossée,
- Habitat Ecologique Partagé à l'Union,
- habitants,

autant d'associations que de regards citoyens sur les problématiques de l'emploi, la mémoire, l'écologie, la démocratie locale et le développement social du territoire. Soucieux des sept quartiers environnants, il revendique un lieu de vie à taille humaine qui répond aux besoins sociaux des populations dans le contexte de la crise écologique déjà à l'œuvre.



« L'utopie d'une production agricole urbaine aux vastes surfaces se heurte dans nos frontières à la dure réalité de la pression foncière. Il y a un réel conflit d'usage de l'espace, en tout cas en ce qui concerne les villes d'Europe ».

Source : Sandrine Glatron, géographe ; le journal du CNRS



QUAND UN BERGER ET SES CHÈVRES RÉENCHANTENT PARIS ET SA BANLIEUE

Extraits d'un article paru dans *bastamag*, réalisé par par Benoit Cassegrain et Hélène Legay de *Side-ways*, soutenu par *Basta !* dans le cadre du projet *Médias de proximité*, de le *Drac Île-de-France*.

« Un troupeau de chèvres arpentant les rues de Paris et de Bagnolet en quête de pâturages. Des légumes en bas des immeubles. Des ateliers manuels avec les jeunes du quartier. Ce sont quelques-unes des activités proposées par l'association Sors de Terre, installée depuis huit ans à Bagnolet, en Seine-Saint-Denis. Au milieu du béton, un lieu où se déconstruisent les concepts de politiques publiques et s'ouvre le champ des imaginaires, menacé par une opération de rénovation urbaine du quartier. À Bagnolet, l'association Sors de Terre existe depuis 8 ans. Au début, Gilles y jardinait avec les enfants. Puis peu à peu les activités de l'association se sont développées. Un grand changement a été l'arrivée de Lucas, David et Yvan pour participer aux activités. Ils se sont enthousiasmés et deux brebis et une chèvre ont été achetées. Pour elles, avec les habitants du quartier, ils ont construit une bergerie en bois sur un terrain clos où plus personne n'allait. Et le troupeau a grandi. Aujourd'hui, il y a plus de vingt-cinq têtes et quatre fois plus de pattes. Pour faire manger les chèvres, il les amène pâturer dans les allées, les friches qui se situent dans les environs. À l'improviste, les gens du quartier le rencontrent, discutent et la présence des animaux délie les langues. On caresse les chèvres, on parle de souvenirs, du quartier, certains rebrousse leur chemin... » Il y a des choses que je n'aurais pas anticipées, comme tous ces gens qui ont été bergers, qu'ils viennent d'autres régions de France ou d'autres pays, serbes, kabyles, espagnols, maliens... (...)

« On croit à ce qu'on fait
On sait pourquoi on le fait
Pas pour la nature en ville
Pas pour l'agriculture urbaine
Pas pour le participatif
Pas pour la concertation
Pas pour le vivre ensemble
Ce sont les mots des vendeurs de sommeil
On le fait
Parce qu'on aime la vie
Et ça suffit »

À l'association Sors de Terre, on ne parle pas de concertation, on ne fait pas de réunions publiques, on ne prévient même pas quand on fait des chantiers collectifs, ou très peu. Parce que ça se fait sur le moment, sur la motivation, avec les gens qui sont là, ou ceux qui arrivent, parce qu'on est en train de construire quelque chose et que ceux qui passent ont envie de participer. On construit, là où on est, avec ceux qui sont là. (...)

L'opération de rénovation urbaine du quartier des Malassis à Bagnolet est en cours. La bergerie actuelle doit disparaître en 2018. Les habitants sont prêts à s'engager pour que l'actuelle reste à sa place, et qu'elle ne soit pas remplacée par une bergerie municipale sur un autre terrain. (...) Tout le monde a besoin d'espoir, et la bergerie, dans sa forme et dans son fonctionnement, est messagère d'espoir. « Avant qu'on arrive, avant qu'on investisse le lieu, tout était déjà là. Il y avait les espaces disponibles et les gens pour l'accueillir. Ce que l'on fait, ce n'est pas sorti de nulle part. Ça vient aussi des habitants. C'est possible qu'il y ait un mec qui se balade avec un petit troupeau de chèvres dans les rues de Bagnolet, dans les rues de Paris, n'importe où. Donc j'aime bien me dire que si ça c'est possible, ça rend d'autres choses possibles aussi. En fait, ici, tout serait possible. »

POUR ALLER PLUS LOIN

A Montréal, l'agriculture urbaine n'est pas un phénomène nouveau ! Un site Internet y est même dédié :

www.agriculturemontreal.com

134,5 hectares d'initiatives d'agriculture urbaine y sont recensées : jardins individuels, collectifs, d'entreprises, d'institutions, sur les toits...

De quoi donner des idées à ceux qui souhaitent se lancer !



ANNONCES :



PAYSAN(NE) RECHERCHE TERRE...

Rosanne et Baptiste recherchent un corps de ferme +5 hectares de terres dans le Nord Avesnois ou l'Est du Valenciennois / Amandinnois pour une installation en poules pondeuses bio.

Plusieurs porteurs de projets recherchent des terres en Métropole Lilloise pour des installations en maraîchage et culture de fraises bio.

Jonathan recherche des terres dans le secteur Oignies/Courrières pour une installation en maraîchage biologique (2-5 hectares).

Plusieurs porteurs de projets cherchent des terres ou des fermes à reprendre en région. Si vous avez connaissance d'opportunités, n'hésitez pas à nous en informer !

TERRE RECHERCHE PAYSAN(NE)...

Loison sous Lens : 2,5 hectares de terres où la commune souhaite voir l'installation d'un maraîcher bio (voir page 4).

Métropole Lilloise : opportunités à Emmerin et Sainghin en Mélantois (voir page 4).

Toutes les semaines, la SAFER annonce des opportunités de terres en vente sur son site Internet. Les candidats ont 15 jours pour faire acte d'intérêt. Si vous souhaitez candidater et que vous voulez des informations, n'hésitez pas à nous contacter. Les offres sur : <http://flandres-artois.safer.fr/Publicites-legales.aspx>.

Toutes les offres dont nous disposons sont accessibles sur notre site Internet : www.terredeliens.org, rubriques « petites annonces ».

À VENIR ...

- **Dimanche 4 sept.** : stand Terre de Liens lors de la fête du Parc naturel régional Caps et Marrais d'Opale.
- **Mardi 13 sept.**, 19h, Maison Stéphane Hessel, Lille : formation sur les outils de finance solidaire au service de l'agriculture paysanne. Inscription : npdc@terredeliens.org
- **Dimanche 18 sept.** : stand Terre de Liens à l'occasion de la fête du lait au Quesnoy.
- **Dimanche 25 sept.** : portes ouvertes de la bio au Favril : stand Terre de Liens.
- **Dimanche 25 sept.** : stand Terre de Liens à Crespin lors d'un marché des producteurs du Parc.
- **Dimanche 25 sept.** : stand Terre de Liens lors de la fête de l'agriculture paysanne de Grande Synthe.
- **Jeudi 6 et vendredi 7 oct.** : colloque Terre de Liens : les outils de régulation du foncier, la protection de l'eau et l'installation en agriculture. Plus d'information à suivre.
- **Dimanche 9 oct.** : stand Terre de Liens lors du marché des producteurs du Douaisis à Cuncy.

AVEC LE SOUTIEN DE :



Directeurs de publication : Anne-Marie Royal, Valérie Devulder, Eric John, Jean-Baptiste Rey

Comité de rédaction et réalisation : Valérie Devulder, Céline Parat, Julien Bodet, Stéphanie Petitcunot

Crédit photos : Terre de Liens et Cécile Dubart
ISSN : 2104-5240